



ÉGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

PATRIMOINE HISTORIQUE DE BIZKAIA



En 1634 l' historien de Durango D. Gonzalo de Otálora et Guissasa, a décrit l'église de l'Immaculée Conception de Elorrio comme un des meilleurs bâtiments de l'Europe en curiosité et corps.

Exagérations à part, il est vrai que ce temple est tellement monumental que sa construction a pris plusieurs générations, à partir de la moitié du XVe. Siècle, -années de démarrage des travaux- jusqu'à sa consécration.

BÂTIMENT

L'ensemble du bâtiment est l'un des meilleurs exposants de l'église de colonnes basque, en allemand hallenkirche, non pas grâce à la pureté de ses lignes, sinon à cause de sa monumentalité déjà citée.

Il est curieux que le résultat final soit la conséquence d'une rectification qui a été faite sur la marche. Effectivement, en 1449 on a commencé la construction d'un temple gothique qui, à cause de la lenteur des travaux, en 1506 et au cours des années postérieures, a dérivé vers un modèle de style Renaissance, plus moderne.

Le plan de l'église est formé de trois nefs, une centrale de grande ampleur et deux latérales très étroites. Elles ont trois travées et le temple s'achève au centre avec un chevet complexe, brisé et avec un certain sens triconque.

Les éléments de construction les plus singuliers, à part les murs bâtis en pierres de taille, sont les quatre très hautes colonnes à chapiteaux corinthiens qui supportent les travées de la voûte de croisée d'ogives à la manière gothique, "l'une des plus complexes et élastiques de l'architecture basque. Ce qui rend cette voûte péculière, c'est que la décoration végétale du chapiteau a été remplacée par une couronne de figures expressives, à têtes presque grotesques.

D'après le schéma castillan de Deigo de Siloe, la lumière du Midi pénètre d'une manière très tamisée, à travers des fenêtres en plein cintre avec une décoration renaissance.

La baie la plus élégante se trouve dans la tour, dans une pièce qui a dû servir comme salle capitulaire et archives. Il s'agit d'une fenêtre-étendard, tel est le nom qu'elle reçoit, avec arc déprimé et avec une abondante décoration.

Le chœur est aussi très intéressant. Il occupe toute la largeur des nefs. Son arc surbaissé central a supposé tout un défi technique, supéré en 1623 par le tailleur de pierres local Rafael Garaizabal.

Les deux portails, orientés vers la place et à l'entrée, sont semblables, avec arc en lancette et en anse, encadrés de petits piliers aux multiples éléments gothiques, tels que les jambages en anse, les archivoltés en lancette, les tympans vides et les accolades qui encadrent.

La tour, d'une grande qualité également, se trouve dans l'angle inférieur droit de plan du bâtiment. Son fût, qui surpasse la hauteur de toit de l'église et une partie du clocher a une structure prismatique-quadrangulaire. Les éléments de décoration qui attirent notre attention sont d'un côté les pièces céramiques en couleur à la manière andalouse et d'une autre part le couronnement octogonal sur lequel, en plus, apparaissent des pinacles.



Après le passage par les travaux de différents maîtres comme Pascual de Iturriza et Andrés de Mendraca, c'est en 1595 qu'on a placé les impressionnants postiches taillés et polychromes des clefs de voûte, réalisés par le sculpteur Martín Ruiz de Zubiate. Plus tard, viendraient le chœur et le clocher qui a été terminé en 1672.

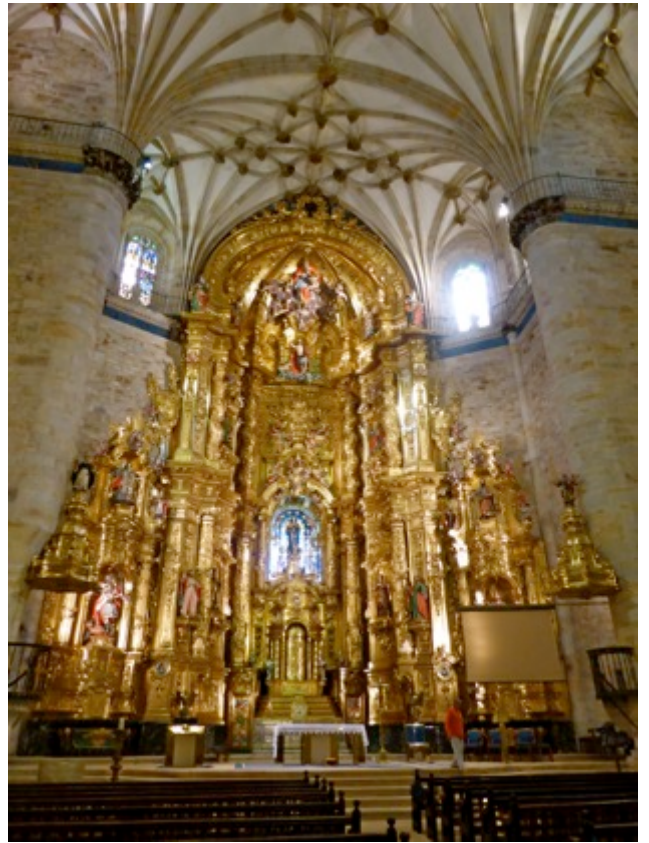
MOBILIER

Aussi impressionnant bijou abrite un grand catalogue de beautés. Les plus appréciées sont les retables disposés à divers points de l'église. En effet, l'ensemble du retable majeur et des colatéraux est l'exemple le plus spectaculaire de style baroque, dans sa phase rococó, qui existe dans toute la Biskaye.

Un retable également très important est celui de San Gregorio Naianceno, classiciste de 1530, qui se trouve sur un lateral et avec une excellente sculpture de San Sebastián. De ce même côté de l'église on peut remarquer aussi un crucifix en bois –merveilleux exemplaire de la Renaissance des décades centrales du siècle-, deux toiles baroques au chevet de l'église et les lutrins en bronze de la Renaissance également.

Finalement, on peut signaler le spectaculaire et exotique monument funéraire autel de San Valentín de Berrio-Otxoa- oeuvre des architectes Manuel m. Smith et Marcelino Arrupe (1908), sur lequel ont aussi travaillé les sculpteurs Basterra et Larrea et la maison Maumejean,

Le retable de l'église de l'Immaculée Conception a été tracé par le madrilène Diego Martínez de Arce et c'est l'artiste de retables navarre Silvestre de Soria qui s'est occupé de son développement à partir de 1754. Les travaux de sculpture ont été réalisés par Antonio Hontañón, de Cantabria, et ceux de peinture par Antonio Xoméñez Echevarria, de Mondragón.



Écrit par: José Ángel Barrio Loza

